

Fonds de placement, opinions d'analystes, OPA du mois... Plus d'infos sur [WWW.letemps.ch](http://WWW.letemps.ch)

SMI	Clôture: 8607,20	Stoxx Europe 600	Clôture: 345,68	S&P 500	18h00: 1974,47	Topix (Tokyo)	Clôture: 1280,78	Obligations, taux à 10 ans	Taux de change				
Performance sur 3 mois	+1,16%	Performance sur 3 mois	+2,60%	Performance sur 3 mois	+4,54%	Performance sur 3 mois	+5,73%	Etats-Unis: 2,611%	Europe (Bund): 1,287%	Suisse (Conf.): 0,673%	En francs	Euro: 1,2136	Dollar: 0,8891

## Sa mise au ban du dollar n'a aucune incidence, dit BNP Paribas

**> Sanctions**  
La mesure infligée par les Etats-Unis est jugée «symbolique», selon un analyste

**> Mais elle peut conduire les clients à se tourner vers une autre enseigne**

qu'ici, c'est la filiale new-yorkaise de BNP Paribas qui effectuait ces opérations en dollars et figurait parmi les plus grands acteurs de ce domaine. Cette mesure l'obligera à passer par un établissement tiers qui se chargera de ces transactions. Dans son communiqué publié dans la nuit de lundi à mardi, la banque a d'ailleurs souligné qu'elle passe déjà par des banques tierces pour une partie de l'activité de compensation en dollars.

BNP Paribas a assuré «anticiper aucune incidence sur sa capacité opérationnelle ou commerciale à répondre aux besoins de la quasi-totalité de ses clients». D'autant qu'elle est parvenue à négocier une période de transition de six mois avant l'entrée en vigueur de la suspension. Si bien qu'un expert du secteur bancaire

parle d'«obstacle symbolique» à la conduite de ses activités.

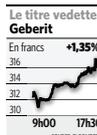
Selon Jean-Pierre Lambert, un analyste de la société de gestion Keefe, Bruyette & Woods à Londres, cité par Bloomberg, payer une banque tierce pour réaliser ces opérations pourrait coûter à l'établissement jusqu'à 40 millions de dollars par année. En calcul réalisé avant l'annonce et dans l'hypothèse où l'interdiction de compensation avait été totale. A cela s'ajoute le fait que le groupe

ne pourra pas non plus réaliser de transactions pour le compte d'autres banques en 2015, soit un manque à gagner de plusieurs millions de dollars, en se basant sur une étude de Clearing House. Ce réseau de compensation en dollars estimait en 2011 que les commissions liées au transfert de fonds aux Etats-Unis s'élevaient à 500 millions de dollars par année. Jean-Pierre Lambert estime que la banque essaiera de mettre en place un système suffisamment homogène pour que le client ne se rende pas compte qu'elle passe par d'autres établissements pour certaines opérations. L'idée est ainsi d'éviter de perdre des clients, tentés de rejoindre une autre banque qui leur offre toute la palette des services, le plus grand risque auquel la banque fait face aujourd'hui.

### La bourse suisse

#### Sans tendance

La bourse suisse a commencé la séance de mercredi en très légère hausse de 0,08% à 8615 points, dans le sillage de clôtures positives de New York et Tokyo. L'ambiance reste favorable sur les marchés mondiaux des actions, en raison de l'amélioration des données économiques et des perspectives de maintien des politiques monétaires accommodantes des principales banques centrales. Le SMI a clôturé inchangé à 8607 points, tout comme le SPI à 8509 points (+0,03%). En tête du tableau des gagnants, **Dufry** a engrangé 2% à 163,70 francs. Goldman Sachs recommande le titre à l'achat et a relevé l'objectif de cours à 242 (165) francs dans le sillage du rachat du groupe zurichois Anceur. Dufry devient véritablement le premier acteur global du secteur, selon les analystes, qui estiment que l'opération permettra de générer des synergies du côté des coûts et au plan opérationnel. Aux assurances, **Baloise** a progressé de 1,2% à 106,20 francs, S&P ayant relevé la note de crédit d'un cran à A et jugé que le groupe était «très bien» financé. **Swiss Life** a gagné 1,70% à 215 francs, **Zurich** 0,8% à 270,50 francs, alors que **Swiss Re**, qui rencontre ses investisseurs à Londres, cédait 0,25% à 79,80 francs. Les bancaires ont également repris quelques couleurs: **UBS** a progressé de 1,1% à 16,66 francs et **Credit Suisse** de 0,4% à 25,73 francs. Seul **Julius Baer** est demeuré en retrait avec une baisse de 0,5% à 36,91 francs. Le bon de jouissance **Roche** a abandonné 0,3% à 263,50 francs. Genentech a annoncé l'acquisition de l'américain Seragon, qui dispose de traitements innovants contre le cancer du sein. UBS a retiré le titre de sa «Most Preferred List». **Novartis** s'est affiché en très légère baisse de 0,06% à 81,05 francs. **Nestlé** a perdu 0,3% à 69,20 francs. Le groupe poursuit l'élargissement de son portefeuille de marques aux Etats-Unis, selon des informations du *Wall Street Journal*. Le géant veveysan aurait cédé Juicy Juice à la société d'investissement Brynmouth Partners. Dans le camp des perdants, **Swatch** (-0,9% à 532 francs) et **Richemont** (-0,3% à 92,85 francs) ont précédé **Lonza** (-1,1% à 97 francs), **Swisscom** (-1,05% à 517 francs) et **Schindler** (-0,4% à 135,60 francs). Le fabricant d'ascenseurs et d'escaliers roulants a accusé une nouvelle correction de valeur de sa participation dans Hyundai Elevator. **BCGE, Salle des marchés**



Mathilde Farine ZÜRICH

BNP Paribas ne devra pas seulement passer à la caisse dans le cadre de l'accord avec les Etats-Unis. La banque française, qui a reconnu avoir violé les embargos américains contre Cuba, l'Iran et le Soudan, a également dû accepter une suspension temporaire de certaines opérations directes de compensation en dollars. Ces transactions concernent l'activité de financement du négoce international de pétrole et de gaz, dans certaines implantations du groupe. En l'occurrence, Genève, Paris et Singapour. La suspension doit durer un an à partir du premier janvier.

Les compensations consistent pour une banque à transférer et convertir des devises en dollars pour le compte de clients, un service de base d'une banque. Jus-

### Le président de Swiss Re s'insurge

Le président du réassureur zurichois Swiss Re, Walter Kielholz, critique les amendes qui pleuvent sur le monde de la finance. Dans les colonnes du *Financial Times* de mercredi, l'ancien président de Credit Suisse remet en question le système juridique international, estimant que les sociétés n'ont aucun moyen de se défendre. Les investisseurs doivent désormais se poser la question de

savoir s'ils souhaitent injecter des fonds dans des banques européennes, pour que les autorités de surveillance ne les approprient par la suite, affirme Walter Kielholz. Ces déclarations interviennent alors que BNP Paribas a reconnu lundi soir, dans le cadre d'un accord avec la justice américaine, avoir violé des embargos américains contre Cuba, l'Iran et le Soudan. **ATS**

## Le fabricant d'éclairage LED Lucibel bientôt coté

**> Cotation** La société lève 20 millions d'euros

Lucibel, jeune société française spécialisée dans les nouvelles solutions d'éclairage commercial LED, fondée en 2009, a présenté mercredi ses activités à Genève. Son fondateur et PDG, Frédéric Granotier - ancien dirigeant de la société d'électricité Poweo, dont il avait participé à la création -, organise un placement privé visant à lever 20 millions d'euros. Bouclée le 9 juillet, l'opération sera suivie d'une entrée sur le marché parisien Alternext, le 16 juillet. Dans le cadre de cette opération, l'entreprise offre un peu plus de 1 400 000 nouvelles actions. Elle compte déjà une soixantaine d'actionnaires suisses, dont 15% du capital, amenés par Gilles-Emmanuel Trutat, de Capital Système.

Surfant sur la vague de la croissance de l'éclairage LED - ses planificateurs équipent notamment la clinique genevoise des Grangettes -, Lucibel envisage de procéder à de nouvelles acquisitions. Il a déjà absorbé Cordel, leader français de l'éclairage de commerce, et Hallier, un spécialiste de l'éclairage des musées. «Notre ambition est d'imposer une nouvelle marque dans le monde de l'éclairage. Nous sommes convaincus d'avoir les atouts pour contrer nos concurrents», déclare Frédéric Granotier. Actif prin-

cipalement en Europe, Lucibel dispose d'une usine de production en Chine et compte prochainement en ouvrir une autre en Normandie, sur un ancien site de Schneider Electric.

**L'innovation pour objectif**

Lucibel, qui compte 220 employés à travers le monde, est spécialisée dans «des solutions LED innovantes». Ainsi, répondant à la demande d'une grande chaîne de supermarchés, les ingénieurs de Lucibel ont conçu un tube lumineux orientant la lumière de part et d'autre vers les rayonnages. Soit un éclairage 2,5 fois plus puissant, permettant une mise en valeur de la marchandise. Autre concept, la Lifi (pour Light Fidelity), invention grâce à laquelle il est possible de transmettre à distance par une lumière LED un contenu multimédia à une tablette ou un smartphone. Un projet innovant, dont la prochaine étape est la transmission sécurisée de données à haut débit.

Si Lucibel ne réalise pas encore de bénéfice, la société a vu son chiffre d'affaires s'enlever de 6,3 millions d'euros en 2012 à 21,5 millions en 2013. Son patron vise un chiffre d'affaires de 200 millions d'euros en 2017.

**Ariane Sciboz**

## La Russie se désengage de la bourse de Moscou

**> Capital** La banque centrale vend ses actions

La banque centrale russe a annoncé mercredi avoir vendu 11,7% du capital de la bourse de Moscou, pour environ 340 millions d'euros, avec pour objectif de se désengager totalement de la place financière russe.

La Banque de Russie, qui détenait en mai 28,2% du capital du groupe, indique dans un communiqué avoir vendu 267,2 millions d'actions. Elle souligne que «la demande a été plusieurs fois supérieure à l'offre», mais reconnaît avoir vendu ces titres avec un rabais conséquent: 60 roubles par titre, contre 65,2 roubles à la clôture lundi soir.

Au moment où la crise ukrainienne a provoqué de massives fuites de capitaux de Russie, l'institution a mis en avant l'intérêt des investisseurs étrangers, asiatiques et occidentaux, pour ses titres. Un tiers des titres ont été acquis par des investisseurs européens, 10% par des américains et 15% par des asiatiques, a indiqué le vice-président de la banque centrale, Sergueï Chvetsov, cité par les agences russes.

«Avec cette transaction, nous avons atteint une part de capital flottant de plus de 50%, l'une des plus importantes en Russie, ce qui nous permet d'avoir une base d'in-

vestisseurs plus équilibrée et diversifiée», a souligné le directeur général de l'opérateur boursier, Alexandre Afanassiev, cité dans un communiqué.

**Consortium d'investisseurs**

Le Fonds russe des investissements directs (RDIF), branche de la banque publique de développement russe, a annoncé de son côté avoir réuni un consortium d'investisseurs institutionnels de Chine, de Singapour, des Emirats arabes unis, du Qatar, des Etats-Unis, du Royaume-Uni et d'Allemagne pour acheter une partie de la part vendue par la banque centrale.

Mardi soir, cette dernière avait indiqué que son conseil d'administration avait validé la vente de l'intégralité de sa participation, appliquant ainsi une décision prise par le gouvernement en 2013. Les banques Goldman Sachs, JPMorgan, VTB Capital et Sberbank CIB ont été chargées de l'opération.

La modernisation de la place financière moscovite a été érigée en priorité par les autorités russes ces dernières années. Elles ont ainsi procédé à la fusion des deux opérateurs boursiers de la capitale russe puis introduit le nouveau groupe en bourse début 2013. **AFP**

### New York

#### Petite pause

La bourse de New York a démarré la journée près de l'équilibre mercredi, reprenant son souffle au lendemain de nouveaux records et accueillant avec prudence des chiffres encourageants sur l'emploi américain: le Dow Jones grappillait 0,08%, et le Nasdaq 0,04%. L'indice élargi S&P 500 était quant à lui quasiment stable. **AFP**

### Europe

#### En ordre dispersé

Les indices européens ne parvenaient pas à profiter des nouveaux records de Wall Street et affichaient des fortunes diverses en clôturant en ordre dispersé. Il faut dire que ce n'est pas la statistique des prix à la production, en ligne avec les attentes, qui allait donner un influx aux marchés. Le PDG d'Orange (-3,52%) excluait tout rapprochement avec **Botyques Telecom**, du coup la maison mère abandonnait 1,96%. On relevait la première cotation de **NN Group** (+6,30%), mis sur le marché par **ING** (+0,43%) et qui permettrait à ce dernier de lever près de 2 milliards d'euros. **L'Euro Stoxx 50** terminait la séance en légère baisse de 0,20% à 3252,25.

**Bordier & Cie, Banquiers privés**

### Panorama

#### Démission

**Départ à la Banque Coop**  
Andreas Waespi, directeur général de la Banque Coop, quittera l'an prochain l'établissement. En poste depuis neuf ans, il rejoindra à compter du 1er mars 2015 la Banque Cantonale d'Argovie, dont il prendra la tête dès le 1er mai 2015. Andreas Waespi succédera à l'actuel directeur général de la Banque Cantonale d'Argovie, Rudolf Dellenbach, lequel prendra sa retraite à fin avril 2015, a indiqué mercredi l'établissement argovien. Agé de 53 ans, le futur patron de l'institut établi à Aarau a grandi à Zurich. (ATS)

#### Justice

**Amende pour HSBC**  
HSBC a accepté de payer une amende de 10 millions de dollars aux Etats-Unis, a annoncé mardi soir le procureur fédéral de Manhattan. La banque britannique s'est ainsi soumise à un litige concernant ses pratiques lors de saisies immobilières de 2009 à 2010. En sa qualité d'émetteur de prêts immobiliers hypothécaires, HSBC était aussi chargée de procéder à des saisies immobilières en cas d'insolvabilité des emprunteurs, un service qu'elle facturait par la suite à des organismes publics. (ATS)